



Mouche jaune

Opomyza florum

L'asticot de cette petite mouche s'introduit dans les talles en hiver, et dévore la base de la tige, tuant le jeune épi. Le blé dur, du fait de sa moindre capacité de tallage, semble en souffrir d'avantage que les autres céréales.

Le jaunissement de la feuille en cours de sortie, tranchant sur la couleur verte des autres, est le symptôme typique des attaques de mouche.



Lorsqu'on tire doucement sur la feuille jaunissante, elle cède facilement.



La mouche jaune ne détruit qu'une tige par plante ; la compensation par les autres talles est bonne.

La dissection de la tige permet de trouver l'asticot, de la couleur des tissus du blé, à côté de tissus nécrosés.



> SYMPTÔMES

Ils sont facilement visibles en fin d'hiver, vers fin tallage-début montaison (de fin février à début avril). Les hivers doux, sur les semis précoces, on peut les voir dès fin janvier, voire en début d'hiver.

- . **Parcelle** : à première vue, les plantes atteintes sont éparpillées dans le champ ; mais des foyers d'attaques plus concentrées existent sans que leur limite soit nette. La proportion de plantes touchées varie fortement à 1 m près.
- . **Feuille** : la dernière feuille d'une tige, généralement le maître brin, jaunit depuis la pointe puis se dessèche de la même façon. Quand on tire doucement dessus, elle se détache facilement.
- . **Plante** : finalement, la tige arrête sa croissance et régresse. La plante reste vivante, les autres tiges poussent et mi-montaison, les traces de l'attaque sont peu visibles.
- . **Tige** : en coupant la tige dans sa longueur, on trouve juste sous le jeune épi un asticot blanc nacré ; difficile à voir en janvier (1 mm), il atteint 8 mm de long en fin d'hiver. Autour, les tissus sont dévorés et le jeune épi, plus alimenté, devient marron comme s'il avait gelé. Début montaison, on peut trouver la pupe marron, puis plus rien, la mouche s'est envolée.

Confirmation : de nombreuses mouches provoquent les mêmes dégâts (mouche grise, oscinie...). Pour identifier l'espèce, récupérer l'asticot, le mettre dans un pilulier avec le l'alcool à 60 % et l'envoyer à un laboratoire d'entomologie. Il est possible de l'identifier soit même avec une loupe de grossissement x 20.

> SITUATIONS À RISQUE

Aucune condition particulière favorisant les attaques n'a été mise en évidence ; elles se rencontrent aussi bien sur des semis précoces que tardifs et après de nombreux précédents. Toutefois, cette mouche a été peu étudiée. De même, bien que la fréquence des attaques varie fortement selon l'année, les conditions climatiques favorissantes ne sont pas formellement identifiées ; les années sèches lors de l'installation de la culture (décembre – janvier pour les semis d'automne) semblent enregistrer les attaques les plus nombreuses.

> LOCALISATION GÉOGRAPHIQUE

- . **France** : signalée dans le Centre mais jugée peu ou pas nuisible. Connue dans toute l'Europe.
- . **Région méditerranéenne** : identifiée dans toute la région.

> NUISIBILITÉ

La mouche jaune ne détruit qu'une seule tige par plante infestée ; les autres talles compensent en grande partie cette perte. Généralement, 5 à 10 % de tiges sont détruites ; les conséquences sur le rendement sont alors nulles ; à 20 % de tiges détruites, elles sont encore négligeables...

Comme pour un gel d'épi en tout début de montaison, il faut probablement 50 % ou plus de tiges détruites pour mesurer un impact sur le rendement ; ce niveau est rarement observé.

Les attaques sont toujours éparses.

> SOLUTIONS PRÉVENTIVES ET CURATIVES

La mouche jaune pond ses œufs dans le sol, dans les parcelles de blé levé. Les larves, jeunes asticots, pénètrent dans les plantes par l'extérieur en se glissant entre les feuilles.

- . **Traitement de semences** : aucun traitement de semences n'est aujourd'hui efficace ; l'asticot ne passe pas à proximité de la semence.
- . **Lutte en végétation** : une fois l'asticot à l'abri dans la plante, il est inaccessible à un traitement chimique. Et quand les symptômes sont visibles, le mal est déjà fait.

Mouche grise

La mouche grise, jusqu'alors non signalée dans la région méditerranéenne, provoque des symptômes identiques mais des dégâts plus importants car son asticot peut détruire plusieurs tiges d'une même plante, allant jusqu'à la tuer. Le jeune asticot pénètre dans la plante de blé sous terre en forant un trou au dessus du plateau de tallage ; ce mode de pénétration permet à certains traitements de semences insecticides d'être efficaces.

Ne pas confondre !

Mouche jaune	Taupin
Extérieur de la tige intact. Asticot à l'intérieur.	Partie souterraine de la tige lacérée ou trouée.